

monde, a cet attrait qu'offrent les solitudes et ce charme salulaire que produit dans les âmes sensibles la visite des tombeaux." Puis remontant aux origines du monde, il se pose, dans sa rêverie, cette question : "O Sablons, qu'étiez-vous dans l'œuvre des *six jours*?" La réponse lui permet de retracer les grandes lignes de son histoire. Il en prend aussi occasion pour délimiter la sphère de la philosophie et rendre un magnifique hommage à la foi et au dogme catholique.

Ce n'est plus alors l'historien exact et intéressant que vous lisez, ce n'est plus seulement l'écrivain distingué que vous admirez, mais le philosophe poète et chrétien dont le souffle pieux et la haute inspiration ont animé tout le chef-d'œuvre, auquel la pensée suivante a semblé donner naissance et en préparer l'unité. Les Sablons, c'est avant tout, dans la pensée de l'auteur, l'ossuaire de l'Atlantique. Or il croit, *cette espérance est là déposée dans son cœur*, il croit à la résurrection générale. C'est donc une pensée de foi, un dogme de notre croyance qui a présidé à cette conception de l'écrivain chrétien. Aussi la vision d'Ezéchiel, *la vallée des os*, d'où l'auteur a tiré son épigraphe, revient-elle à la fin, comme dans un bon morceau de musique, pour terminer dans l'accord parfait.

L'île de Sable vivra donc désormais, dans ces pages mémorables, elle vivra, ainsi que tant d'autres souvenirs de notre cher Canada, pour servir, comme des pierres déjà taillées et polies, à la construction de la splendide histoire et de la grandiose épopée que nous réserve l'avenir. Elle vivra aussi pour nous faire désirer de voir paraître bien des *Sablons* signés encore : J. C. Taché.

EDUARDUS.

Un souvenir de l'Académie St-Charles.

Un vieux cahier, qui a échappé à l'incendie du 5 octobre, nous a conservé plusieurs des premiers travaux de l'Académie St-Charles. Nous en détachons quelques pages pour les *Annales*; mais avant de les donner à nos